

L'ELEVAGE PORCIN CALEDONIEN



La DAVAR a mené une étude statistique sur la filière porcine en ce début d'année 2009 afin de mettre à jour les données relatives à ce secteur d'activité. Parmi les principaux enseignements de cette opération, on notera que les éleveurs sont moins nombreux qu'en 2002 mais qu'ils ont agrandi leurs ateliers, que les performances technico-économiques atteignent un bon niveau, et que les ventes en dehors des circuits traditionnels de la viande pèsent un poids très significatif dans cette filière. La position dominante de la province Sud s'est renforcée par rapport à une situation déjà constatée en 2002 mais un projet bien avancé devrait sensiblement rééquilibrer la répartition interprovinciale.

Conjoncture 2009 - Les élevages d'au moins 10 truies

Près de quatre porcs sur dix écoulés en dehors des circuits traditionnels

Trente-six éleveurs de plus de dix truies sur la Grande Terre

En 2009, on ne compte plus que 36 éleveurs possédant au moins un cheptel reproducteur de 10 truies sur la Grande Terre. En 2002, on en dénombrait 51. Le phénomène de concentration quasi général dans les filières agricoles s'applique aussi à l'élevage porcine.

Les 2340 truies présentes en 2009 se répartissent inégalement entre la province Sud qui pèse 84 % de l'ensemble soit 1970 truies et la province Nord qui ne représente qu'un sixième du cheptel reproducteur avec 370 truies.

En 7 ans, l'augmentation est de l'ordre de 6 %, ce qui est comparable à l'évolution de la population en Nouvelle-Calédonie (1% par an). Au niveau provincial, le bilan est contrasté : le Sud a progressé de 8 % alors que dans le même temps le Nord perdait 5% de son cheptel truie.

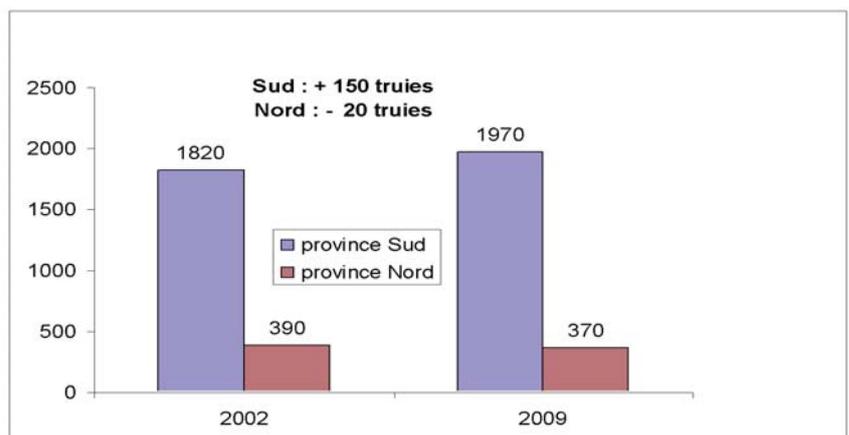
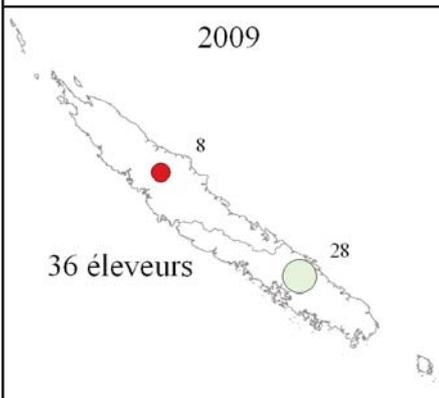
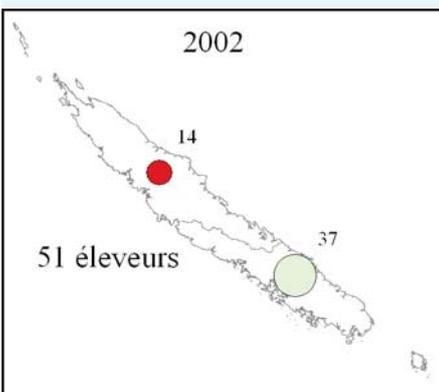
Moins d'éleveurs mais plus de truies-mères

Aujourd'hui la taille moyenne des éleveurs-naisseur est de 70 truies en province Sud, 46 truies en province Nord.



L'essentiel du potentiel en province Sud

Par rapport aux données du recensement agricole de 2002, on note que le cheptel porcine est globalement en croissance puisque les éleveurs de 10 truies et plus représentaient un cheptel de 2210 femelles reproductrices.



Répartition des éleveurs : les trois-quarts sont situés dans la province Sud.

Evolution du cheptel de truies-mères entre 2002 et 2009 : progression en province Sud et érosion en province Nord.

Une affaire de professionnels

Ce phénomène met en évidence une certaine spécialisation du métier d'éleveur porcin qui s'accompagne d'une meilleure maîtrise professionnelle et par conséquent aboutit à des performances techniques supérieures.

Des performances techniques moyennes de bon niveau

Aujourd'hui, les éleveurs les plus performants, avec plus de 23 porcelets sevrés par truie et par an, atteignent un niveau technique élevé, comparable à la moyenne de leurs homologues européens. Le progrès génétique réalisé avec le concours de l'Upra porcine, les efforts en matière d'équipement, d'alimentation et l'amélioration de la technicité des éleveurs permettent à l'élevage porcin calédonien d'obtenir une performance moyenne de presque 20 porcelets sevrés par truie et par an. Cette moyenne cache cependant des disparités car près de la moitié des élevages – en particulier ceux de taille modeste – ne dépassent pas le nombre de 17 porcelets sevrés par truie et par an.

43 500 porcs produits en 2008

Le potentiel de production présent permet d'évaluer à 46 500* le nombre de porcelets produits durant l'année. Pour approcher la production finale, il faut déduire la mortalité (de l'ordre de 8%) et ajouter 700 animaux de réforme, soit au total 43 500 têtes.

16 500 porcs en vente directe

D'après les statistiques de l'OCEF et les déclarations des bouchers de l'intérieur, les abattages connus ont atteint en 2008 environ 27 000 porcs toutes catégories confondues. On peut donc en déduire que près de 16 500 porcs sont commercialisés hors des circuits connus et sans doute principalement en vif. Il s'agit du circuit le plus court où le client prend livraison du produit directement à l'élevage. Cette forme d'écoulement très importante absorbe près de 38 % de la production locale. Elle trouve ses racines dans les us et coutumes d'une population d'origine océanienne.

* Il s'agit du résultat du calcul suivant : somme du produit (nb de truies X nb de porcelets sevrés par truie et par an) des 36 producteurs enquêtés.

Vers un rééquilibrage Nord-Sud

La plus importante exploitation de production porcine située en province Sud a cédé son quota de production OCEF à une société dont l'objectif est de développer l'élevage porcin dans la province Nord. A court terme, l'atelier naisseur d'environ 420 truies sera déplacé à Ouaco (commune de Kaala-Gomen) et une quinzaine d'éleveurs-engraisseurs tous situés en province Nord assureront la production des porcs charcutiers pour le marché de l'OCEF. Ce transfert interprovincial devrait permettre une répartition deux-tiers/un tiers entre le Sud et le Nord.

Et dans les Loyauté ?

L'enquête réalisée en 2009 n'a pas concerné la province Iles car la typologie de l'élevage loyaltien est sensiblement différente de celui de la Grande Terre. De caractère familial, la production de viande porcine y est très largement auto-consommée ou échangée pour un usage coutumier. Pour mémoire, en 2002, onze éleveurs déclaraient au moins 10 truies pour un total de 140.

Elevages d'au moins 10 truies	province Nord			province Sud			Grande Terre		
	2002	2009	évolution	2002	2009	évolution	2002	2009	évolution
éleveurs	14	8	- 43%	37	28	- 24%	51	36	- 29%
truies-mères	392	370	- 6%	1 816	1 970	8%	2 210	2 340	6%
porcelets sevrés/truie/an		19,5			19,9			19,9	
production annuelle (non compris réformes)		6 600			36 200			42 800	

Méthodologie

L'enquête réalisée par la DAVAR au mois d'avril 2009 s'est focalisée sur les élevages-naisseur de la Grande-Terre possédant au moins 10 truies. Ces exploitations commercialisent toute ou partie de leur production et retirent un revenu significatif de cette activité. En deçà, on trouve des élevages largement tournés vers l'auto-consommation et pour lesquelles l'élevage porcin est une activité de complément.



Directeur de publication : Christian DESOUTTER
Rédaction : section statistiques
Composition : section statistiques
Crédits photos : Christophe VERKIMPE

DIRECTION DES AFFAIRES VÉTÉRINAIRES
ALIMENTAIRES ET RURALES
SESER / AR / STATS
209, rue A. Bénébig - Haut Magenta
BP 256 - 98845 Nouméa Cedex
Tel : (687) 25.51.12 Fax: (687) 25.51.25
Courriel : oaa.davar@gouv.nc